

VIH et IST en 2012: tendance toujours à la hausse

D'après une analyse de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) portant sur les déclarations de syphilis, gonorrhée et chlamydia sur la période allant de janvier à juillet 2012, les infections sexuellement transmissibles (IST) continuent d'augmenter en 2012. La tendance à la baisse des diagnostics VIH chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ne s'est pas maintenue. Depuis 2011, la campagne LOVE LIFE incite à consulter un médecin en cas de douleurs dans la région génitale. Une partie des diagnostics IST pourrait être en lien avec cette recommandation.

VIH

Durant les sept premiers mois de 2012, les laboratoires ont déclaré à l'OFSP 364 nouveaux cas diagnostiqués de VIH (353 en 2011 durant la même période). Une extrapolation basée sur les chiffres disponibles jusqu'en juillet 2012 montre qu'il faut

s'attendre à 610 diagnostics VIH d'ici la fin de l'année, soit un accroissement de 3 à 8 % par rapport à l'année passée durant laquelle 562 diagnostics au total étaient enregistrés.

La répartition des nouvelles déclarations VIH selon la voie de transmission repose sur les déclarations

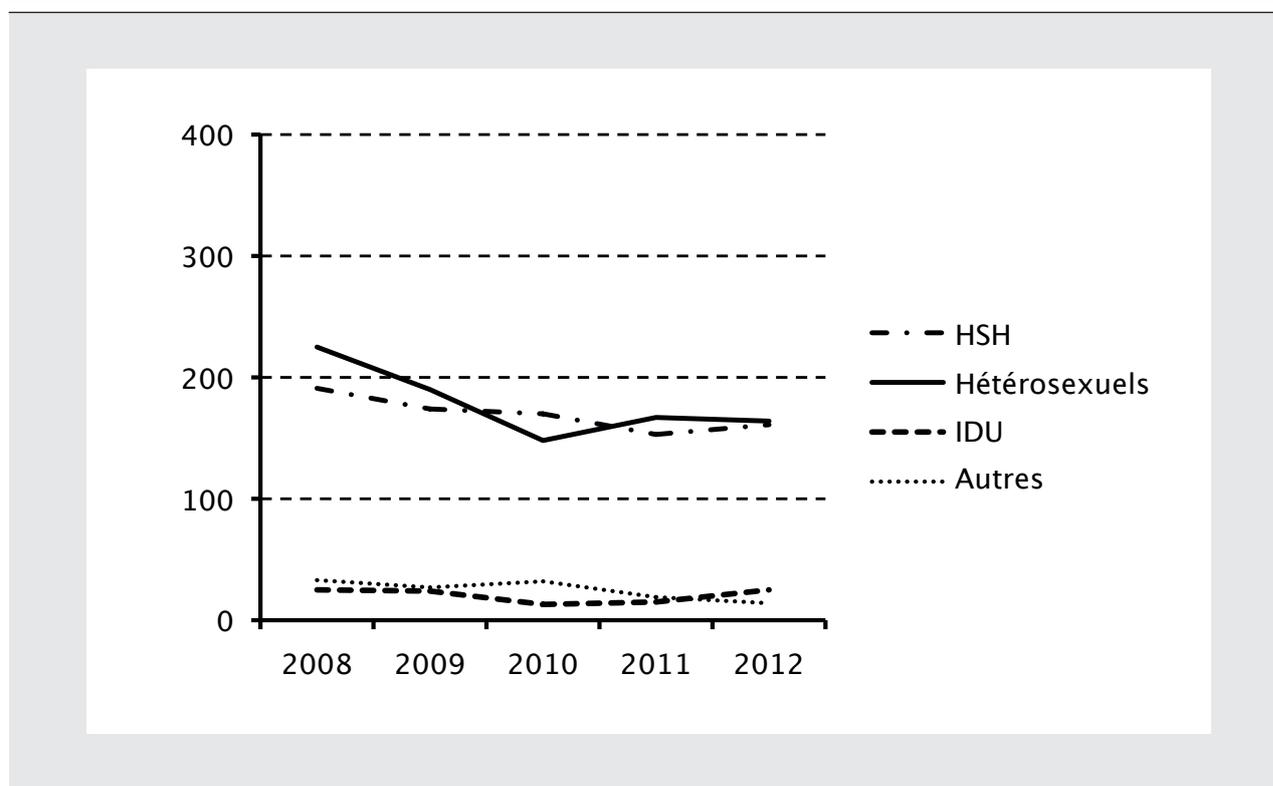
complémentaires des médecins. Ces dernières années, celles-ci représentaient 80 à 85 % des nouveaux cas déclarés par les laboratoires, soit 81 % pour les sept premiers mois de 2011, mais seulement 70 % pour 2012. La précision des pourcentages pourrait donc être limitée.

Syphilis

Il est en tout temps difficile de faire des pronostics sur la syphilis car la confirmation des cas de syphilis implique les déclarations de laboratoire et les déclarations complémentaires. L'expérience montre qu'au final moins de 50 % des cas de syphilis déclarés sont confirmés. Le nombre des déclarations en 2012 était plus élevé que durant la même période en 2011 (605 et 581). 287 cas ont pu être confirmés (en 2011, pour la même période, 267). L'extrapolation pour 2012 porte à croire à une augmentation des diagnostics

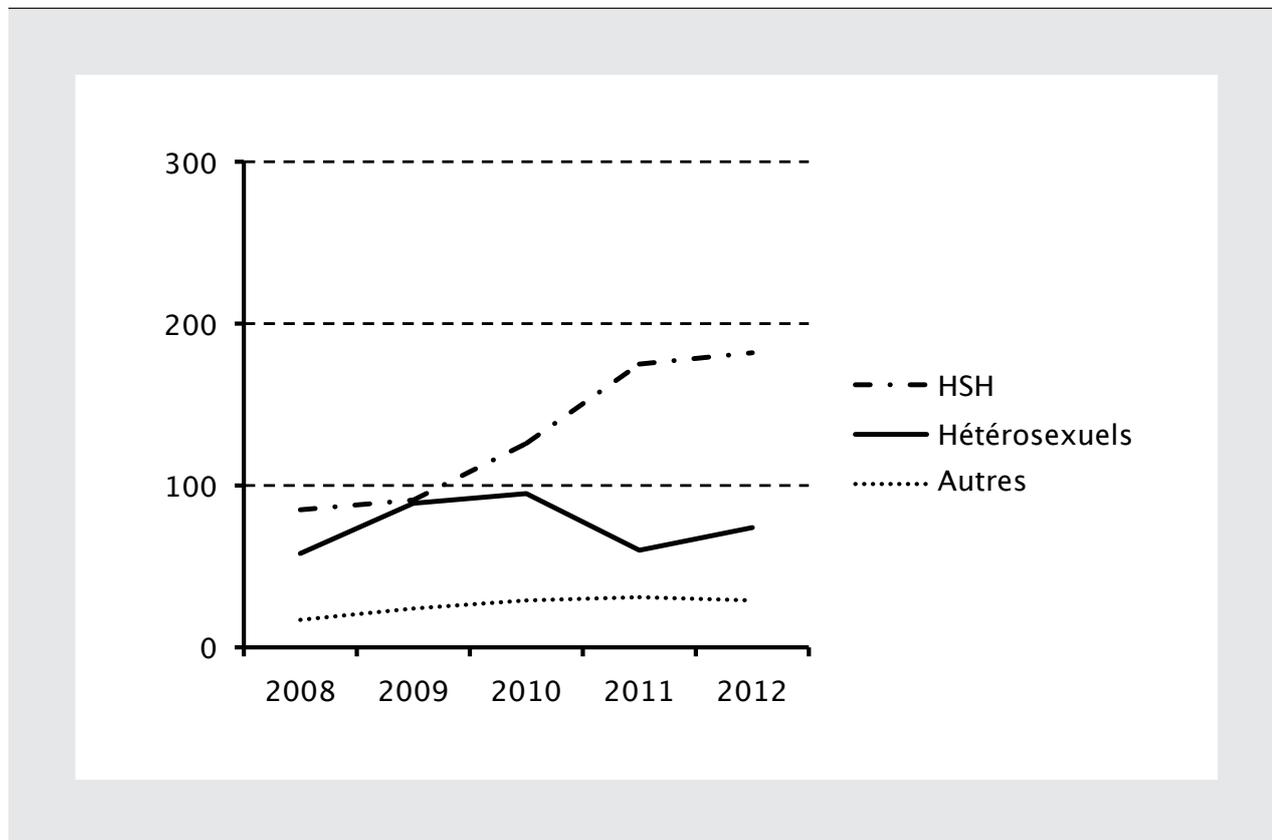
Figure 1

Nombre de VIH déclarés par des laboratoires selon l'année du test (toujours jusqu'à fin juillet) et voie de transmission



La figure 1 montre qu'il faut s'attendre en 2012 approximativement au même nombre de cas par voie hétérosexuelle mais, pour la première fois depuis 2008, à davantage de cas chez les HSH. Les chiffres disponibles jusqu'ici mettent aussi en évidence une augmentation des diagnostics VIH chez les consommateurs de drogues par voie intraveineuse (IDU). L'année passée, 30 diagnostics VIH ont été déclarés dans ce groupe. Cette année, on peut se baser sur 40 diagnostics en fonction de l'extrapolation.

Figure 2
Cas de syphilis confirmés selon l'année (toujours jusqu'à fin juillet) et la voie de transmission



La figure 2 montre que deux tiers des diagnostics concernent des HSH. Néanmoins la tendance à l'augmentation paraît quelque peu fléchir dans ce groupe. Les cas chez les hétérosexuels avaient nettement diminué en 2011. Ils semblent actuellement augmenter à nouveau.

de syphilis de 3 à 7 % par rapport à l'année précédente.

Gonorrhée

Les cas de gonorrhée sont également en augmentation avec 817 déclarations de janvier à juillet 2012. Ceci représente 100 cas de plus qu'à la même période l'année passée (722 cas). L'extrapolation indique un accroissement de 5 à 13 % par rapport à 2011. On s'attend à quelque 1400 diagnostics.

Chlamydia

Depuis des années, les diagnostics de chlamydia augmentent, ce qui est aussi valable pour 2012. Les diagnostics déclarés dans les sept premiers mois de 2012 sont en hausse de 12 %. L'estimation pour la fin de l'année envisage 8000 cas, ce qui correspond à une augmentation de près de 11 %. Les femmes (71 %) sont particulièrement touchées par la chlamydia.

Le VIH et les IST ne sont pas répartis de la même manière

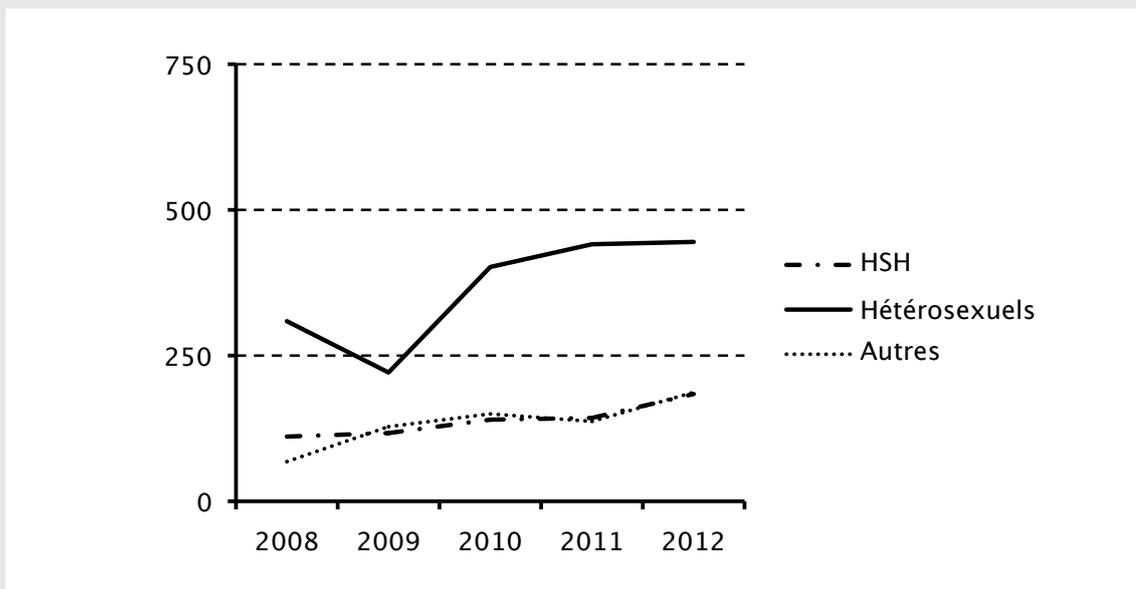
Durant les sept premiers mois de 2012, le VIH, la syphilis et la gonorrhée ont plus souvent été diagnostiqués dans les cantons urbains de Genève, Zurich et Bâle-Ville que dans l'ensemble de la Suisse. Jusqu'en 2011, l'incidence dans ces cantons s'était lentement rapprochée de la moyenne nationale. Cette tendance, visible depuis des années, s'est depuis quelque peu estompée. En 2012, la situation est nettement différente dans le canton de Genève : l'incidence du VIH, de la syphilis et de la gonorrhée a plus fortement augmenté durant les sept premiers mois dans ce canton que dans l'ensemble de la Suisse. Par exemple, le VIH est passé de 11,9 cas pour 100 000 habitants en 2011 à 19,7 cas cette année. Cette observation n'a pas d'explication pour le moment. Des enquêtes et la recherche de causes possibles ont

lieu avec le concours de l'autorité sanitaire du canton de Genève. A Bâle-Ville et Zurich, par contre, les trois infections ont été légèrement moins souvent diagnostiquées que l'année précédente. Vous trouverez les chiffres correspondants dans le tableau 1.

Les groupes-cibles en ligne de mire

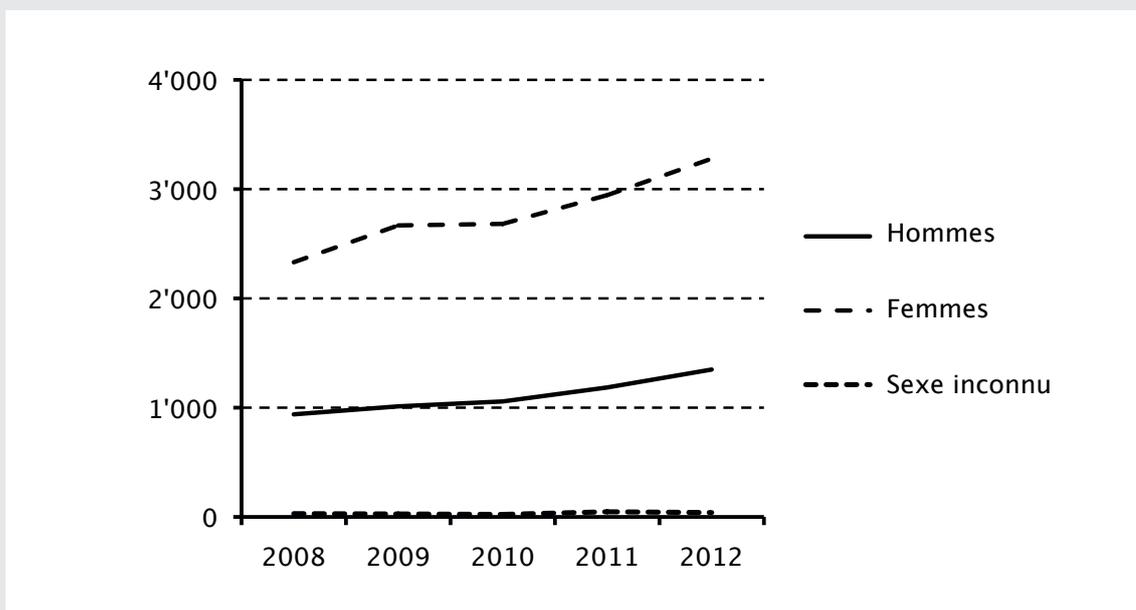
Les personnes fortement concernées par le VIH sont en particulier les HSH, comme exposé précédemment. Ceux-ci sont suivis des migrants en provenance de pays subsahariens et des consommateurs de drogues par voie intraveineuse (IDU). Selon la recommandation d'experts internationaux (Rosenbrock et al.), des priorités doivent être fixées: « Il faut concentrer les efforts où se trouve le virus » (Put the effort where the virus is). Par conséquent, il existe dans les grandes villes suisses (Zurich,

Figure 3
Cas de gonorrhée confirmés selon l'année (toujours jusqu'à fin juillet) et la voie de transmission



La figure 3 montre que la proportion des HSH dans les diagnostics de gonorrhée augmente (de 20 % l'année passée à 23 %). Chez les hétérosexuels, l'augmentation se stabilise en 2012. Simultanément, le nombre de cas où la déclaration du médecin n'indique pas la voie de transmission augmente.

Figure 4
Cas confirmés de chlamydia selon l'année (toujours jusqu'à fin juillet) et le sexe



Genève, Lausanne et maintenant Bâle-Ville) des checkpoints. Ce sont des centres de santé destinés aux hommes gays et aux autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Pour ces derniers, des mesures de prévention spécifiques ont été développées. Avec la campagne « Break the chains », les HSH ont été encouragés à éviter les risques de transmission durant le mois d'avril, soit en s'abstenant de certaines pratiques, soit en respectant de manière conséquente les règles du safer sex, etc. A partir de mai, les participants ont été appelés à se faire tester pour le VIH et autres IST accompagnés, si possible, de leurs partenaires sexuels. Pour qu'un effet durable et visible puisse se développer, la campagne doit être reconduite chaque année. L'OFSP a publié la brochure « Le sexe entre hommes: vers une meilleure santé sexuelle 2012 » afin de sensibiliser directement les HSH. Les informations qu'elle contient sont toujours d'actualité et sont confirmées par l'évolution actuellement observée. L'OFPS recommande donc aux médecins de remettre cette brochure à leurs patients homosexuels (cf. bon de commande).

LOVE LIFE 2013: L'information du partenaire permet le traitement d'IST asymptomatiques
La campagne LOVE LIFE 2012/2013

s'articule sans difficulté au message de la campagne de l'an dernier où la 3^e règle du safer sex a été introduite (consultation médicale en cas de démangeaison, d'écoulement ou de douleur dans la région génitale). Ainsi toutes les personnes présentant une IST symptomatique sont sensibilisées. Les personnes atteintes d'une infection sexuellement transmissible mais ne présentant pas de symptômes sont, de leur côté, également prises en compte: si une IST est diagnostiquée, le spécialiste qui a posé le diagnostic doit élucider avec la personne concernée où la transmission a pu avoir lieu et qui par conséquent pourrait être infecté. La personne diagnostiquée doit être encouragée à informer librement ses partenaires potentiellement concernés par le diagnostic. De cette façon, ces derniers ont également l'opportunité de passer un examen médical et au besoin de se faire traiter. On évite non seulement les complications ultérieures chez les personnes concernées mais aussi la transmission plus en avant des agents pathogènes. Soucieux de soutenir les personnes concernées voulant informer leurs partenaires, l'OFSP met à disposition des dépliants au format de poche. Ils contiennent des informations sur cette démarche et peuvent être remis par les médecins (cf. bon de commande): www.checkyourlovelife.ch. ■

Contact

Office fédéral de la santé publique
Unité de direction Santé publique
Division Maladies transmissibles
Téléphone 031 323 87 06

Adresses et heures d'ouverture des checkpoints

Checkpoint Bâle
Test rapide et conseils
Clarastrasse 4
4058 Bâle
Téléphone 061 685 95 58
Heures d'ouverture:
Ma et Ve de 17 à 21 heures

Checkpoint Genève
9 rue du Grand-Pré,
quartier des Grottes à Genève
1202 Genève
Téléphone 022 906 40 30
Heures d'ouverture:
Lu et Me de 16 à 20 heures
Ve de 12 à 16 heures (sans rendez-vous)

Checkpoint Vaud
Rue du Pont 22
1003 Lausanne
Téléphone 021 631 01 76
Heures d'ouverture:
Lu de 12 à 16 heures
Me et Ve de 16 à 20 heures
(toujours sans rendez-vous)

Checkpoint Zürich
Konradstrasse 1
8005 Zürich
Téléphone 044 455 59 10
Heures d'ouverture:
Lu de 14 à 20 heures
Ma et Je de 9 à 17 heures
Me et Ve de 12 à 20 heures
Di de 16 à 20 heures

Tableau 1

VIH, Syphilis, Gonorrhée et Chlamydia en Suisse: Incidence* pour 100 000 habitants selon le canton/la région (seulement cas confirmés en 2011 et 2012, toujours jusqu'à fin juillet)

	VIH		Syphilis		Gonorrhée		Chlamydia	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Ensemble de la Suisse	7,6	7,8	5,8	6,2	15,6	17,6	90,0	100,2
Berne	6,1	4,5	2,6	2,6	10,1	11,0	34,3	40,3
Bâle-Ville	12,9	10,1	7,4	5,5	31,3	22,1	87,5	84,8
Genève	11,9	19,7	14,9	18,2	23,1	33,5	112,7	117,9
Vaud	11,8	9,9	8,0	7,1	13,0	19,1	59,0	83,6
Zurich	12,6	11,3	11,3	11,4	29,7	28,1	64,3	66,1
Plateau	4,3	4,2	3,6	5,2	13,4	16,4	44,8	54,6
Suisse orientale	3,6	5,7	1,9	1,7	13,5	9,5	37,3	40,6
Romandie	5,9	6,3	2,6	3,4	5,7	9,7	36,3	47,3
Tessin / Grisons	6,5	7,1	5,5	3,2	12,0	15,5	62,4	59,6
Suisse centrale	3,6	3,0	3,0	4,8	10,5	15,6	43,4	40,5

*Incidence corrigée du facteur 12/7, données sur la population pour 2011

Définitions:

Plateau: AG, BL, SO

Romandie: FR, JU, NE, VS

Suisse orientale: AI, AR, SG, SH, TG

Suisse centrale: GL, LU, NW, OW, SZ, UR, ZG